

Sous les téguments et les traces de nombreux abcès cicatrisés sillonnent la fesse ; la jambe et le pied, atrophiés à leur tour, ont à peine la force de soutenir le tronc.

On pourrait croire que de pareilles infirmités condamnent à une impotence à peu près absolue, et quand, pour la première fois, vous voyez ces malheureux vous réclamer une bottine surélevée, vous vous demandez si, en la leur accordant, ce n'est pas en quelque sorte offrir des lunettes à un aveugle. Il n'en est rien cependant. Ces infirmes, bien souvent, n'ont pas besoin de béquilles, et, avec des talons élevés, ils arrivent quelquefois à faire des prodiges au point de vue de la marche. Aussi restent-ils sourds le plus souvent aux conseils, aux objurgations qui leur sont faites pour traiter leur difformité par une opération telle qu'une résection sus ou sous trochantérienne. Et cependant les rares tentatives faites dans ce sens donnent souvent d'excellents résultats.

Les heureux de la coxalgie sont-ils pour cela vraiment heureux, et les malades guéris dans la rectitude, mais avec ankylose, sont-ils appelés à vivre de la vie commune ? C'est ce que nous allons examiner.

Sans doute, en apparence, l'honneur est sauf. La marche est raide mais correcte, et je connais quelques virtuoses du genre qui à l'occasion esquisaient quelques pas chorégraphiques discrets et peu prolongés. Mais que de *desiderata* au point de vue de la réelle. Fatigue rapide, impossibilité de monter à cheval, de s'asseoir carrément, c'est-à-dire sans allongement préalable du membre ankylosé. Difficulté extrême de s'introduire dans une voiture, telle qu'un coupé ou un fiacre. Réforme absolue tant pour les écoles du gouvernement que pour le service militaire. Voilà pour les hommes.

Quant au sexe faible, si la réforme du service militaire lui est épargnée, il faut convenir qu'une bien triste compensation leur est réservée pour ce qui touche les rapports sexuels et la maternité.

Que de fois n'ai-je point été consulté à ce sujet ? L'an dernier encore, une jeune fille de province, guérie d'une coxalgie, vint me consulter au sujet d'un projet de mariage et de l'opportunité d'y donner suite. Je me convainquis bientôt qu'en raison de l'adduction forcée de la jambe autrefois malade, bien que par des efforts de volonté et de coquetterie, la jeune fille lorsqu'elle était vêtue, eut une tournure passable, la copulation serait un problème